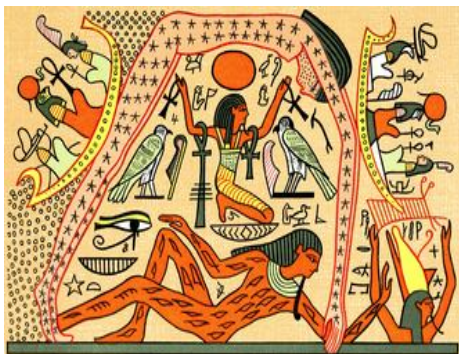
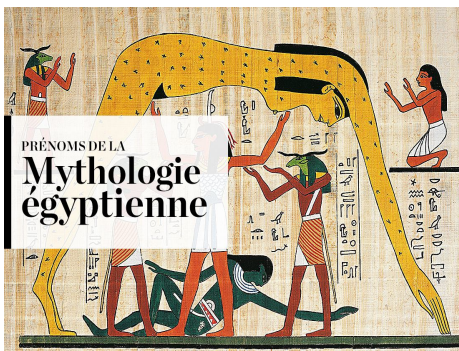


**Le conte des deux frères d'après
Le conte ancien de l'Égypte et le conte de Grimm
(Étude comparative)**

Dr. Mona Elkayyal
*Maître De Conférences En
Littérature Française/ Comparée Université De
Mansourah Faculté De Pédagogie*

Introduction



Les Égyptiens de l'Antiquité ont cherché à interpréter tous les phénomènes qu'ils pouvaient observer. La notion de cycle y est essentielle :

«-le cycle circadien : naissance chaque jour du Soleil le matin et disparition le soir (Khépri - Rê - Atoum) ;- le cycle annuel avec l'inondation du Nil qui pouvait être

source de joie comme de malheur en cas de trop faible ou trop forte crue ;- le cycle de la vie avec les naissances qui succèdent aux morts, les Égyptiens croyant en l'immortalité de l'âme.»¹

Les Égyptiens vénéraient plusieurs dieux, les divinités étaient omniprésentes dans la vie quotidienne auprès desquelles ils recherchaient soutien et protection contre les forces du mal. La mythologie égyptienne est à la fois passionnante et complexe.

Les principaux dieux Égyptiens

Parmi ces dieux, on trouve:

Amon



¹ <https://french.memphistours.com/Voyage-En-Egypte/Guide-Egypte/Culture-et-voyage/wiki/Mythologie-egypte-antique>

Amon est un dieu principal en Egypte ancienne. Son identité est mystérieuse : Amon est un dieu anthropomorphe. Il prend souvent l'image des différents rois qui ont régné en Egypte.

Il est représenté avec une apparence humaine. Amon était considéré comme un dieu créateur, solaire, le maître de l'éternité (protecteur des vivants). Amon était considéré comme un démiurge c'est-à-dire qui n'a ni mère ni père. Ainsi Amon donna vie à l'Egypte: quatre éléments fondamentaux que sont : la Terre, l'Air, la Chaleur et l'Humidité (qui constituent des divinités liées à la Création).

Aton



Aton désigne « le disque » solaire ou lunaire. A l'époque amarnienne Aton ne se manifeste que sous l'apparence d'un disque solaire dont les quatorze rayons constituent des bras terminés par des mains qui viennent effleurer le pharaon (Akhenaton) et la reine (Néfertiti) accomplissant le culte:

«Le dieu Aton est unique pendant le règne d'Akhenaton,

première ébauche d'une religion monothéiste. Il est vénéré en plein jour. Les cérémonies se faisaient sous l'éclat du soleil. »²

Horus



Horus, est un des dieux les plus connus de l'Egypte ancienne. Il est généralement représenté sous l'aspect d'un homme hiérocéphale.

Son nom signifie « l'Eloigné », il était le dieu du ciel et était considéré comme le dieu de la royauté. En effet, étant le dernier roi d'Egypte après avoir succédé à son père Osiris, on le considérait comme le protecteur des pharaons qui étaient son incarnation terrestre.



² <http://www.egypte-ancienne.fr/aton.htm>

L'œil d'Horus

Au cours d'un des combats qui l'opposa au dieu Seth Horus perdit son œil. En effet, lors de ce combat Seth arracha l'œil d'Horus et le mis en pièce.

La mythologie égyptienne

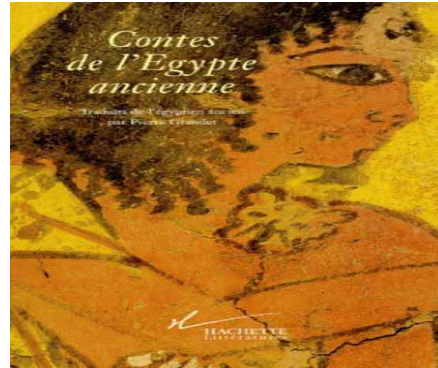
La mythologie égyptienne est une collection de mythes de l'Égypte ancienne décrivant les actions des dieux égyptiens comme un moyen de comprendre le monde qui les entoure. Les croyances exprimées par ces mythes constituent une partie importante de la religion égyptienne antique.

Les mythes apparaissent fréquemment dans les écrits et l'art égyptiens, en particulier dans les nouvelles et les textes religieux tels que les hymnes, les textes rituels, les textes funéraires et les décorations de temples. Ces sources contiennent rarement un récit complet d'un mythe et ne décrivent souvent que de courts fragments.

Inspirés par les cycles de la nature, les Égyptiens voyaient le temps présent comme une série de motifs récurrents, alors que les premières périodes étaient linéaires. Les événements présents répètent et renouvellent les événements du mythe et l'ordre fondamental de l'univers. Parmi les épisodes les plus importants du passé mythique, il y a les mythes de la création, dans lesquels les dieux forment l'univers à partir du chaos primordial; les histoires du règne du dieu soleil Râ sur la terre; et le mythe d'Osiris concernant les luttes des

dieux Osiris, Isis et Horus contre le dieu perturbateur Set.

Contes de l'Égypte ancienne



Les contes étant très minoritaires parmi les écrits égyptiens et n'étaient pas réservés au niveau le plus élémentaire des études littéraires. Les contes qui sont parvenus jusqu'à nous s'étendent sur une période allant du **Moyen Empire** à la **Troisième Période Intermédiaire**. Il s'agit d'un corpus relativement mince:

«Il est vrai que l'art pharaonique était essentiellement "utilitaire" et qu'il devait en être de même pour la littérature dont le but n'était pas de distraire mais d'instruire. Contes et récits d'aventure semblent avoir comme principale vocation de servir de support aux exercices de calligraphies aux jeunes gens se destinant au métier de scribe.»³

Sous l'appellation commode de contes, on groupe généralement des œuvres très diverses : des histoires où dominent le merveilleux et la magie et des récits à tendances

³ <https://www.bubastis.be/art/litterat/litt04.html>

psychologiques, voire philosophiques. Ils ne sont jamais totalement exempts de préoccupations religieuses et mythologiques. D'une façon générale, les **contes** égyptiens procèdent d'une intention politique, religieuse ou philosophique. Jean Cauvin déclare que :

«Le conte est une manifestation de la société orale qui se présente sous la forme d'un texte constitué d'une succession de phrases ayant une situation initiale, une situation finale et entre les deux, une certaine évolution et des éléments divers»⁴

Propp, le conte est:

«Un récit qui se présente comme un ensemble structuré où tout se tient logiquement, les chaînes isolables formant une structure hiérarchique dans laquelle certaines épreuves se terminent chacune, un échelon nécessaire.»⁵

Quant à Mamby Sidibi, il le définit comme étant :

«Un récit d'aventures imaginaires où l'extraordinaire, le merveilleux se mêlent au réel. La fiction séduit et attire ses fantômes, ses images, ses épisodes comiques, voire tragi-comiques ; cependant, le grain de vérité suspend le rire et incline le front.»⁶

⁴ Jean Cauvin, **comprendre les Contes**, Paris, les Classiques africaines 1972, P11

⁵ Vladimir Propp, **la Morphologie des Contes**, Paris, le point, 1977, P.112

⁶ Mamby cité par F.N, Bikoi in **le français en seconde**, Paris, Edicef, 1999, p. 109

* Étude de l'Égypte ancienne, de sa langue, de son histoire, de sa civilisation

Corpus

Notre corpus sera composé de deux contes: le conte des deux frères de l'Égypte ancienne et le conte des deux frères de Grimm.



Le conte DES DEUX Frères (un conte ancien de l'Égypte) est l'un des textes les plus anciennement connus de l'égyptologie*:

«Il est consigné dans le papyrus d'Orbiney, acquis en 1857 par le British Museum (P. BM 10183). Le texte a été rédigé à la fin de la XIXe dynastie, plus précisément sous le règne de Séthi II.»⁷

L'égyptologie, le considère le plus souvent comme un texte littéraire imprégné de données mythologiques.

⁷ http://www.enim-egyptologie.fr/revue/2011/1/Servajean_ENIM4_p1-37.pdf Ce récit, qui figure sur le papyrus d'Orbiney et remonte à une trentaine de siècles, a été le premier exemple de conte égyptien à avoir été traduit dans une langue moderne, en français, par f. de Rouge en 1852. (Fin XIX ème dynastie)

Résumé:

Deux frères qui s'aimaient comme père et fils vivaient ensemble, Anoup était l'aîné et Bata le cadet. Un jour alors qu'ils travaillaient au champ, Anoup demanda à Bata de retourner à la maison, chercher les semences, une fois à la maison, la femme d'Anoup lui fit des avances qu'il refusa. Déçue, cette dernière décida de se venger, pour ce faire, elle attendit le retour de son mari et inventa une histoire qui poussa Anoup à vouloir tuer son petit, fort heureusement pour Bata, les vaches l'avertirent du danger qui l'attendait, il s'enfuit et alla se plaindre chez Râ-harakhty le soleil qui plaida en sa faveur en faisant apparaître une eau pleine de crocodiles qui devait le séparer d'Anoup qui s'était mis à sa poursuite. Bata arracha son cœur et alla s'installer au val de l'acacia, avant son départ il donna sa version des faits, son frère eut honte d'avoir été aveuglé par sa femme, il rentra à la maison et la tua. Un jour, les neuf dieux fabriquèrent une femme à Bata, il recommanda à cette dernière de ne jamais sortir et lui indiqua où il avait laissé son cœur.

Mais la femme sortit et le fleuve emporta l'une de ses tresses au lavoir des blanchisseurs du pharaon qui demanda aussitôt à ce qu'on retrouve celle à qui appartenait la tresse, c'est ainsi qu'elle fut capturée et devint la préférée du pharaon et trahit le secret de Bata.

Les hommes du pharaon coupèrent l'acacia et il mourut, Anoup sentit la mort de son frère et appliqua

les consignes que lui avait donné Bata au moment de leur séparation ; Bata ressuscita et décida de se venger, il se transforma tour à tour en taureau que sa femme demanda au pharaon d'abattre, il se transforma en fin en coqueau, entra dans la bouche de la femme et devint un enfant.

Une fois grand, il devint le successeur du pharaon et fit condamner sa femme à mort. A sa mort, Anoup son frère lui succéda.⁸

Le conte des deux frères de Grimm

Les Deux Frères est le titre habituel d'un conte populaire merveilleux, largement répandu en Europe, Asie et Afrique du nord notamment, dont la version la plus connue est celle des frères Grimm*.

Les frères Grimm



⁸ . Ce résumé est extrait de l'œuvre intitulée (11 contes de l'Égypte ancienne) de Michel Laporte, (conte des deux frères), Flammarion, Paris, 2013.

<http://jeminstruis.blogspot.com/2011/04/11-contes-de-legypte-ancienne.htm>

* Jakob et Wilhelm Grimm

Les frères Grimm (Brüder Grimm ou Gebrüder Grimm) étaient deux linguistes, philologues et collecteurs de contes de langue allemande :

«Jacob Grimm, né le 4 janvier 1785 à Hanau et mort le 20 septembre 1863 à Berlin, et Wilhelm Grimm, né le 24 février 1786 à Hanau et mort le 16 décembre 1859 à Berlin.»⁹

Les œuvres communes les plus significatives de Jacob et Wilhelm Grimm sont leur collection de contes pour enfants. Parmi eux Cendrillon, La Belle au bois dormant, Le Petit Chaperon rouge, La Petite Gardeuse d'oies, La Vraie Fiancée.¹⁰

Résumé

Il comprend de nombreux épisodes et motifs. Le thème principal du conte est celui de la jumeauté, du double.

Ce trait est rare dans les contes traditionnels, généralement centrés sur un héros ou une héroïne unique.



L'intrigue repose sur le fait que les deux frères ne peuvent être distingués l'un de l'autre, au point que même la femme de l'un d'eux s'y trompe. Les épisodes de ce conte sont :

- Les deux frères et l'oiseau d'or
- Le chasseur, les animaux et la séparation
- Le combat contre le dragon et la victoire volée
- Les paris et le triomphe du jeune frère
- La blanche biche et la sorcière
- L'autre frère part à la rescousse
- Le frère triomphe de la sorcière
- La jalousie fratricide
- Tout est bien qui finit bien

Le résumé qui suit concerne l'édition finale (1857)*¹¹

Problématique de la recherche

L'intitulé de notre sujet nous ont permis d'arriver à une problématique qui se fonde sur les contes comme manifestation d'une vérité historique entre l'Égypte ancienne et l'œuvre littéraire des deux frères Grimm.

⁹ «Grimm, Jacob (1785-1863)» [archive], sur Catalogue BN-Opale Plus, BnF, 6 juillet 2004 (consulté le 1^{er} janvier 2009) et «Grimm, Wilhelm (1786-1859)» [archive], sur Catalogue BN-Opale Plus, BnF, 18 janvier 2007

¹⁰ Christian Helmreich, «Contes de l'enfance et du foyer, Jakob et Wilhelm Grimm» [archive], sur universalis.fr, Encyclopædia Universalis

*[http://www.wikiwand.com/fr/Les_Deux_Fr%C3%A8res_\(conte_de_Grimm\)](http://www.wikiwand.com/fr/Les_Deux_Fr%C3%A8res_(conte_de_Grimm)) le résumé, complet de chaque épisode.

La problématique à laquelle nous tenterons de répondre, sera formulée comme suit : passant le temps pharaonique (XIII^e siècle av. J.-C.), le conte des deux frères a une différente dimension avec les deux frères Grimm. Il est évident que, ils s'inscrivent dans une vision moderne. Ces reprises modernes reflètent l'évolution des relations entre les frères, de la vision de la femme et de la condition familiale, nous remarquons un changement de point de vue sur le conte des deux frères. Les deux contes ont le même nom, mais le contenu en est très éloigné même si quelques motifs se sont transmis à travers les siècles. (*Un conte moderne*).

Méthode d'analyse

Le caractère comparatif de notre sujet nous oblige à convoquer le comparatisme. En effet, la perspective de la littérature comparée est très importante dans notre recherche comme le soulignent Pierre Brunel, Claude Pichois et André-Michel Rousseau :

«L'art méthodique à travers une recherche d'analogies, de parentés, d'influences, de similitudes, de convergences, de divergences qui permet de rapprocher la littérature des autres domaines de l'expérience et de la connaissance ou bien les faits et les textes littéraires entre eux.»¹²

¹² Pierre Brunel, Claude Pichois, André-Michel Rousseau, *Qu'est-ce que la littérature comparée ?* Paris : Armand Colin, 1996, p. 150

Plan en trois parties:

- **L'intrigue**
- **Les personnages**
- **Les thèmes**

L'intrigue

Le genre du conte comprend des éléments récurrents : le conte commence très souvent par une phrase d'accroche telle que « Il était une fois », « Dans un pays lointain », ... et se termine généralement par une phrase de conclusion récurrente.

Le conte égyptien ancien commence par: Il y avait une fois deux frères d'une seule mère et d'un seul père : **Anoupou**¹³ était le nom du grand, tandis que **Baïti**¹⁴ était le nom du cadet. **Quant au conte de Grimm, aussi, il commence par:** Il y avait une fois deux frères, dont l'un était riche, et l'autre pauvre. Le riche était orfèvre, et il avait un mauvais cœur ; le pauvre gagnait sa misérable vie à nouer des balais ; il était bon et honnête¹⁵.

¹³ Forme originelle du nom divin dont les Grecs et les Latins ont fait Anoubis, Anubis

¹⁴ Baïti, Bêti, Bouti, est le nom d'un Dieu très ancien à double tête de taureau, que la chronique indigène avait transformé en un roi des temps antérieurs à Ménès : les Grecs ont connu ce souverain mythique sous le nom de Boutés ou Boutis, Bytis. http://www.mediterranee-antique.fr/Fichiers_PdF/MNO/Maspero_G/Contes_egyptiens.pdf

¹⁵ Les Frères Grimm, *Contes pour les enfants et la maison*, trad. Natacha Rimasson-Fertin, José Corti, 2009 (ISBN 978-2-7143-1000-2) (tome I). http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/livres/Grimm_Contes_Merveilleux1.pdf. P. 77

De nombreux auteurs proposent que le conte égyptien comporte sur plusieurs épisodes. Le texte est fait de « **l'amalgame de deux contes originaires distincts, qu'un "rhapsode" du XIII^e siècle a adroitement réunis** »¹⁶

Il est clair qu'après la fuite de Bata dans la Vallée du Pin commence une autre histoire, constituée de plusieurs épisodes:

«Il est également évident que les deux contes ont été agencés avec soin comme le montre, par exemple, le fait que la première mention du pin intervienne avant celle du meurtre de l'épouse d'Anubis. Le scribe annonce ainsi l'épisode suivant alors que le premier n'est pas encore achevé, comme si les deux étaient intimement liés.»¹⁷

Aussi, pour J. Assmann, le conte est constitué de trois parties, chacune divisée en huit chapitres.¹⁸ **En réalité, c'est plutôt une division en trois sections qui**

s'impose: «l'action se déroulant d'abord en Égypte (I), puis dans la Vallée du Pin Parasol (II), puis de nouveau en Égypte (III).»¹⁹

¹⁶ G. LEFEBVRE, Romans et contes égyptiens de l'époque pharaonique, Paris, ed. 1982, p. 137

¹⁷ G. MASPERO, Les contes populaires de l'Égypte ancienne, Paris, 1905, p. XII-XIII

¹⁸ J. Assmann (« Das ägyptische Zweibrüdermärchen (Papyrus d'Orbiney) », ZÄS 104, 1977, p. 1-25

¹⁹ Ibid

Schéma fonctionnel

SI	M	Transformations			SF
		E1	E2	E3	
Deux frères, Bata le cadet et Anoup l'aîné et son épouse vivent en paix	La femme d'Anoup fait des avances à Bata	La femme d'Anoup falsifie l'histoire et accuse Bata. Anoup veut tuer son frère	Bata s'enfuit et va se plaindre chez le dieu soleil : séparation des deux frères par un fleuve	Anoup est au courant de la vérité	Anoup tue sa femme et reste en deuil de son frère
SI2	M2	E1	E2	E3	SF2
Bata et sa femme vivent au val de l'acacia. Elle ne doit jamais sortir de la maison	La femme sort pour se balader et l'acacia livre une de ses tresses au Nil	Le pharaon envoie des messagers à la recherche de la femme de Bata	La femme de Bata trahit le secret, on bat l'acacia et Bata meurt.	Anoup applique scrupuleusement les consignes et Bata ressuscite	Bata devient pharaon, la femme est mise à mort: Anoup lui succède à sa mort.

Les thèmes mythologiques sont omniprésents dans ce texte mais sa « forme » reste littéraire:

« Il devient alors difficile d'identifier la nature exacte du contenu et la frontière entre le mythe et la littérature.»²⁰

Ce conte du type en spirale : Baiti mène au début une vie paisible (situation normale). L'épouse de son frère l'accuse, son frère veut sa mort (dégradation). Il s'enfuit, les dieux lui donnent une femme (amélioration). Sa femme lui désobéit et le trahit (nouvelle détérioration). A la fin il devient pharaon, se venge et vit avec

son frère (retour à la satisfaction du départ).

Le conte, des deux frères Grimm, se compose de 9 épisodes:

- Les deux frères et l'oiseau d'or
- Le chasseur, les animaux et la séparation
- Le combat contre le dragon et la victoire volée
- Les paris et le triomphe du jeune frère
- La blanche biche et la sorcière
- L'autre frère part à la rescousse
- Le frère triomphe de la sorcière
- La jalousie fratricide
- Tout est bien qui finit bien

Les épisodes sont successifs. Il manque par ailleurs à ce récit un épisode initial qu'on retrouve dans

²⁰ E. BLUMENTHAL, « Die Erzählung des Papyrus d'Orbiney als Literatuwerk », ZÄS 99, 1972, p. 7

d'autres versions. celui de la naissance merveilleuse (des jumeaux).

Ce conte est marqué par des caractéristiques communes : on retrouve la phrase d'introduction bien connue « il était une fois » ainsi que les dénouements récurrents « Un joyeux banquet est organisé. Le soir, lorsque le jeune roi va se coucher auprès de sa femme, celle-ci lui demande pourquoi, la dernière fois, il avait placé une épée au milieu du lit. Le jeune roi comprend alors combien son frère avait été honnête envers lui. ». Sous l'influence de leurs plumes, ils ont su modifier la manière de raconter les histoires en y insufflant une touche magique et légère.

Les personnages

Les personnages principaux dans le conte égyptien sont : un jeune homme nommé Bata et son frère Anoup. **Bata** est très viril, il fabriquait les vêtements et qui menait le bétail aux champs, lui qui moissonnait et qui labourait, lui qui faisait tout le travail qu'il fallait accomplir aux champs (...) était un bel enfant viril et il n'existait pas son pareil dans le pays tout entier. La force d'un dieu était en lui.

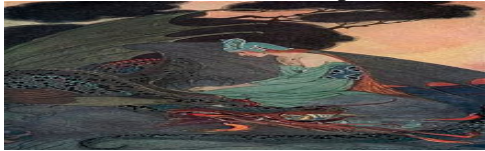


Bata était un grand guerrier et possédait des pouvoirs magiques. Il avait réussi à vaincre une troupe de soldats du pharaon qui venait le tuer : « Les hommes qui étaient allés vers la terre étrangère (...) seuls ne revinrent pas ceux qui étaient allés au val de l'Acacia : Bata les avaient tués ; il n'en avait épargné qu'un pour venir faire son rapport à sa majesté ». Il avait des pouvoirs magiques : « J'arracherai mon cœur par magie (...), je vais devenir un grand taureau,..... »

Anoup l'aîné de Bata, c'est un homme marié que Bata considère comme un père. Il vivra en paix, en amour et en harmonie jusqu'au jour où sa femme affirmera que Bata fait des avances en insistant sur le fait que c'est lui qui méritait d'être son époux. Face à ces déclarations mensongères, Anoup ne chercha pas à vérifier l'information, mais ; "Se montra comme un guépard du midi, il affila son couteau et prit bien en main. Il se tint derrière la porte de son étable pour tuer son frère cadet, lorsque celui-ci ferait rentrer ses bêtes dans l'étable. "

La vérité finissant toujours par triompher, Anoup sera très troublé et décidera de laver l'affront en tuant celle qui avait détruit l'amour fraternel qui existait entre lui et son frère cadet

Quelques années plus tard Anoup respectera les consignes que lui avait prescrit Bata avant sa mort, Bata ressuscitera et l'amour et l'harmonie qui existait entre les deux frères renaîtra : Bata deviendra roi et à sa mort Anoup lui succèdera : "Anoup saisit la tasse d'eau fraîche où était le cœur de son frère cadet ; celui-ci but ; et son cœur fut remis en place te Bata redevint comme autrefois. Chacun d'eux embrassa l'autre et ils parlèrent ensemble comme deux compagnons, (...). Bata fut vingt ans roi d'Egypte, puis il quitta la vie et son grand frère occupa sa place. "

Quant aux personnages principaux dans le conte de Grimm: on trouve les humains dans la même place avec les animaux. Chaque épisode a ses personnages

Épisode	Personnages
▪ Les deux frères et l'oiseau d'or	Un riche orfèvre et un pauvre faiseur de balais sont frères. Le pauvre a deux fils jumeaux .
▪ Le chasseur, les animaux et la séparation	Les enfants , égarés, rencontrent un chasseur qui les prend sous sa protection et leur apprend l'art de la chasse.
▪ Le combat contre le dragon et la victoire volée	Le plus jeune frère arrive dans une ville entièrement drapée de crêpe noir. L'aubergiste qui l'héberge lui explique que la fille du roi va mourir le lendemain, car elle doit être livrée à un dragon.  Le jeune homme tue le dragon avec l'aide de ses bêtes .
▪ Les paris et le triomphe du jeune frère	Le lion envoie finalement le lièvre chercher une racine magique, grâce à laquelle il ressoude la tête et le corps du jeune homme, et le ressuscite.  Le chasseur , lui, produit les sept langues, démontrant ainsi qu'il est le véritable vainqueur du monstre, et que c'est donc à lui que revient la princesse.
▪ La blanche biche et la sorcière	 une sorcière , a pour effet de changer en pierre ce qu'elle touche : une fois les animaux pétrifiés, la sorcière descend de l'arbre et change à son tour le jeune roi en pierre.
▪ L'autre frère part à la rescousse (d'ici, l'apparition de l'autre frère)	Le conte se focalise alors sur l'autre frère , qui avait erré de son côté sans grand succès avec ses animaux. Il part alors à son tour vers l'ouest, dans l'espoir de retrouver son frère et de le sauver avant qu'il ne soit trop tard.
▪ Le frère triomphe de la sorcière	Il (l'autre frère) parvient à blesser la sorcière en tirant sur elle avec son fusil chargé de trois boutons d'argent.
▪ La jalousie fratricide	Le jeune roi , pris d'une crise de jalousie, vient de tuer son frère qui l'avait sauvé. Grâce au lièvre qui retourne chercher la racine magique, il le ramène à la vie.
▪ Tout est bien qui finit bien	Le jeune roi comprend combien son frère avait été honnête envers lui.

En analysant ce tableau, on trouve combien les animaux avaient joué des rôles primordiaux dans ce conte. Les personnages principaux sont le jeune frère jusqu'au cinquième épisode, et dès le sixième, l'autre frère avait son importance. Le lion, le lièvre et La blanche biche avaient la face magique du conte.

Dans les deux contes, les deux frères sont les personnages principaux, et ils sont jumeaux dans celui-ci de Grimm. La femme (l'épouse) a son rôle efficace dans les deux contes: la femme d'Anoup et la femme du jeune frère.

Aussi, dans certain moment, les deux frères étaient les deux adversaires, et par conséquent les événements escaladés d'une manière passionnante.

Dans le conte des frères Grimm, les animaux, dans certain cas, étaient l'influence principale des événements. Dès le 3ème épisode jusqu'à la fin, ils ont fait des pas impressionnants au fil des événements. Par contre, au conte égyptien ancien, on ne trouve que la présence d'un taureau qui donne au conte une couleur magique.

Les thèmes

Dans une certaine mesure, les thèmes sont Convergés.

Thèmes communs

▪ **Le mariage**

Chez les Egyptiens anciens, le mariage n'était pas obligé. Il était un acte purement social qui engageait deux personnes qui avaient elles-mêmes décidé de se mettre ensemble,

il n'y avait ni rituel religieux, ni contrainte administrative.

A ce propos, Christiane Desroches Noblecourt dira que le mariage était considéré comme:

«L'idéal social et rien ne devait pouvoir entraver son déroulement harmonieux pourvu que les deux auteurs de ce simple "agrément mutuel " suivent la voie de Maôt, donnée fondamentale de la conscience humaine»²¹

Le thème du mariage est récurrent dans les contes du corpus: chez les égyptiens, Anoup et sa femme, et Bâta, la grande Ennéade des dieux n'aimant pas voir Bâta seul, les dieux décident que Khnoum modèlera pour lui solitaire une femme. Au conte grimmien, il y avait les femmes d'orfèvre et celle du faiseur. Et aussi, le mariage entre le jeune frère et la fille du roi.

▪ **L'amour**

Le mot amour est diversement apprécié. Le petit Larousse illustré le définit comme un sentiment très intense, sentiment englobant la tendresse et l'attirance physique entre deux personnes. Pour Denis de

Rougemont:

«Tout amour véritable est une relation, réciproque [...] cette relation s'établit tout d'abord à l'intérieur de chaque personne entre l'individu, et la vocation qu'il reçoit, sujet nouveau, et

²¹ C, Desroches Noblecourt, La femme au temps des pharaons, Paris, Collection livre de poche, Edition stock, 1986, P. 215

tel est l'amour de soi-même. Elle s'établit ensuite à l'intérieur du couple, entre les deux sujets objets que constituent les deux personnes mariées.»²²

Dans notre corpus l'amour est diversement exprimé et orienté. Nous nous attarderons sur : L'amour des humains pour les animaux, l'amour fraternelle, et l'amour d'un homme pour une femme et vice versa.

Malgré les malentendus et maltraitements entre les deux frères, l'amour triomphe à la fin. Nous avons deux cas où l'homme aime sa femme. Le premier cas c'est celui de Bâta qui aime énormément sa femme : Khnoum lui modela, pour demeurer avec lui, une compagne, la plus belle de toutes les femmes sur la terre entière. [...] Bata l'aimait, l'aimait beaucoup. Elle restait dans sa maison, tandis que tous les jours, il chassait les bêtes du désert pour les déposer à ses pieds.

Le second cas est celui du pharaon à l'endroit de sa nouvelle femme: Sa majesté fit alors partir beaucoup d'hommes et d'archers, et même des gens avec des chars de guerre pour ramener la créature. (...) Ils la ramenèrent en Egypte et on se réjouit de la voir dans la terre entière. Sa majesté l'aima beaucoup, beaucoup, et elle devint sa grande favorite.

Au conte grimmien, on voit clairement l'amour entre les humains

et les animaux: les bêtes (Le lion, le lièvre et La blanche biche) du jeune frère, ont aidé à que la fin pris son chemin inévitable.

▪ La mort

Le petit Larousse définit la mort comme la cessation définitive de la vie d'un être humain, d'un animal et, par extension de tout organisme biologique. En ce sens G. KOLPAKTCHY peut nous dire qu'elle est :

«Une porte de communication entre notre monde-visible et l'autre monde »²³

Au conte égyptien, Bâta le héros meurt et ressuscite quatre fois.

Après avoir passé vingt ans au pouvoir, il quittera définitivement la terre la cinquième fois en laissant son frère Anoup au trône : « Bata fut vingt ans roi d'Egypte, puis il quitta la vie et son grand frère occupa sa place le jour de ses funérailles ». Les morts de la femme d'Anoup tuée par ce dernier. « Le front souillé de poussière en signe de deuil. Arrivé à la maison, il tua sa femme, la jeta aux chiens et demeura en deuil de son frère », des soldats tués par Bâta au val de l'acacia : « Seuls ne revinrent pas ceux qui étaient allés au val de l'acacia : Bata les avaient tués » ; ou encore la mort du pharaon « Et, après beaucoup d'années, sa majesté s'envola vers le ciel ».

²² Denis de ROUGEMONT, *les mythes de l'amour*, Paris Gallimard, 1972, P. 175

²³ JC GOYON, *Rê, Maât et Pharaon ou le destin de l'Egypte antique*, Lyon, Coll-Egyptologie, Edition ACV 1988, P. 146

Chez les Grimm, le maréchal escalade la montagne, coupe la tête du chasseur (jeune frère) endormi: «Et comme il était méchant et cruel, il prit son épée, coupa la tête du chasseur, saisit la jeune fille dans ses bras et la porta au bas de la montagne.»

- La fatalité et la séparation

Ordinairement sous le nom de fatalité, nous désignons toute force surnaturelle par laquelle un malheur est déterminé à l'avance d'une manière inévitable. C'est une condamnation sans cause ni faute. Au conte égyptien, la vie était paisible jusque-là. Mais, un jour, le destin de Bâta change: premièrement, l'épouse d'Anoup lui fait des avances. Bâta demande à l'épouse de taire ce qu'elle vient de faire. Anoup décide de tuer son frère. Bâta s'enfuit. Deuxièmement, Le pharaon avait kidnappé la femme de Bâta. La femme de Bâta décide de se débarrasser de son ex compagnon.

Quant au conte des deux frères Grimm, au début (épisode I), le père conduit les jumeaux dans la forêt pour les y abandonner. Ensuite (épisode II), le chasseur les déclare libres et leur offre à chacun un fusil et un chien, Puis les frères sont amenés à se séparer. Le maréchal coupe la tête du chasseur endormi et ravit la princesse (épisode III). Synopsis de l'expérience affirme que:

Tout est bien qui finit bien

Conclusion

L'intitulé (le conte des deux frères) du conte de Grimm, évoque le conte égyptien ancien du même nom (XIII^e siècle av. J.-C.), mais le

contenu en est très éloigné même si quelques motifs se sont transmis à travers les siècles.

Bibliographie

Corpus

Bibliographie du Conte ancien de l'Égypte

Le manuscrit de ce conte, acheté en Italie par madame Élisabeth d'Orbiney, fut vendu par elle au British Museum en 1857 et bientôt après reproduit par Samuel Birch, dans les *Select Papyri*, t.II, pl.IX-XIX (1860), in-folio. Le texte a été traduit et analysé pour la première fois par E.de Rougé, Notice sur un manuscrit égyptien en écriture hiéroglyphique, écrit sous le règne de Merienphtah, vers le XVe siècle avant l'ère chrétienne, dans l'*Athénæum Français*. <http://egycontes.free.fr/2freres.pdf>

1. Michel Laporte, 11 contes de l'Égypte ancienne (conte des deux frères), Flammarion, Paris, 2013. <http://jeminstruis.blogspot.com/2011/04/11-contes-de-legypte-ancienne.html>.
2. N.B Ce conte a été rédigé en 1210 avant J.C sous le règne de Ramses II et traduite en 1852.
3. Les Frères Grimm, Contes pour les enfants et la maison, trad. Natacha Rimasson-Fertin, José Corti, 2009 (ISBN 978-2-7143-1000-2) (tome I). Œuvres littéraires
4. Christian Helmreich, «Contes de l'enfance et du foyer. Jakob et Wilhelm Grimm» [archive]. sur universalis.fr, Encyclopædia Universalis.

-
5. C. Desroches Noblecourt, La femme au temps des pharaons, Paris, Collection livre de poche, Edition stock, 1986.
 6. Denis de ROUGEMONT, les mythes de l'amour, Paris Gallimard, 1972.
 7. EBLUMENTHAL, « Die Erzählung des Papyrus d'Orbiney als Literatuwerk », ZAS 99, 1972.
 8. G. LEFEBVRE, Romans et contes égyptiens de l'époque pharaonique, Paris, ed. 1982.
 9. G. MASPERO, Les contes populaires de l'Égypte ancienne, Paris, 1905.
 10. J. Assmann (« Das ägyptische Zweibrüdermärchen (Papyrus d'Orbiney) », ZAS 104, 1977.
 11. Jean Cauvin. comprendre les Contes. Paris. les Classique africaines 1972.
 12. JC GOYON, Rê, Maât et Pharaon ou le destin de l'Égypte antique, Lyon, Coll-Egyptologie, Edition ACV 1988.
 13. Mamby cité par F.N, Bikoi in le français en seconde, Paris, Edicef, 1999.
 14. Pierre Brunel, Claude Pichois, André-Michel Rousseau, Qu'est-ce que la littérature comparée ? Paris : Armand Colin, 1996.
 15. Vladimir Propp, la Morphologie des Contes, Paris, le point, 1977. Citographie
 16. <https://french.memphistours.com/Voyage-En-Egypte/Guide-Egypte/Culture-et-voyage/wiki/Mythologie-egypte-antique>
 17. <http://www.egypte-ancienne.fr/aton.htm>
 18. <https://www.bubastis.be/art/litterat/litt04.html>
 19. http://www.enim-egyptologie.fr/revue/2011/1/Se rvajejan_ENIM4_p1-37.pdf
 20. « Grimm. Jacob (1785-1863) » [archivel. sur Catalogue BN-Opale Plus. BnF, 6 juillet 2004(consulté le 1^{er} janvier 2009) et « Grimm. Wilhelm (1786-1859) » [archivel. sur Catalogue BN-Opale Plus, BnF, 18 janvier 2007.
 21. <http://jeminstruis.blogspot.com/2011/04/11-contes-de-legypte-ancienne.html>
 22. [http://www.wikiwand.com/fr/Les_Deux_Fr%C3%A8res_\(conte_de_Grimm\)le résumé, complet de chaque épisode.](http://www.wikiwand.com/fr/Les_Deux_Fr%C3%A8res_(conte_de_Grimm)le_résumé_complet_de_chaque_épisode)
 23. http://www.mediterranee-antique.fr/Fichiers_PdF/MNO/Maspero_G/Contes_egyptiens.pdf
-